

Locronan. Cap solidarité Madagascar repart en mission

Dimanche 14 mai s'est tenue l'assemblée générale de Cap Solidarité Madagascar. Créée en 2012, l'association a mené de nombreux projets nés des besoins des Malgaches dans un objectif de développement basé sur la recherche de formation, de transmission et au final d'autonomie. Après trois ans d'interruption, des bénévoles vont pouvoir partir, en septembre, évaluer les attentes sur place.



L'association a modifié ses statuts et mis en place une gouvernance collégiale, un changement qui vient simplement entériner ce mode de direction collectif déjà expérimenté durant deux ans.

Cap Solidarité Madagascar n'a pas mené de missions sur place depuis 2019, à la grande déception des membres de l'association. Elle garde néanmoins des liens profonds avec l'île par le biais de ses correspondants sur place, Caroline et Claude, qui suivent les projets de l'association et évaluent les besoins des Malgaches pour orienter les futurs projets. Malgré le Covid et l'absence de missions, l'association a pu continuer de financer les projets : construction d'école, livraisons de filets de pêche et de gilets de sauvetage, machines à coudre et aide alimentaire pour les enfants.

Deux bénévoles sur place durant l'automne

Victimes d'une série de cyclones et de tempêtes depuis 2022, l'île a subi de nombreux dégâts. Les correspondants ont fait remonter les besoins urgents. Les cultures de riz, les jardins, ont été détruits, et la famine menace les Malgaches. 4 000 € ont été provisionnés pour répondre aux urgences.

À l'automne, deux volontaires, Jean-Patrick Courtois et Éric Doinel, se rendront sur place pour évaluer les besoins et mener une action d'envergure. L'association a reçu de très nombreuses demandes de reconstructions d'écoles mais ne peut s'engager que sur un des douze projets réceptionnés. Elle mènera ce projet seule ou en partenariat avec d'autres associations. Elle le fera dans le respect de ses valeurs : **« On ne peut pas accompagner les projets sans se rendre sur place pour comprendre les besoins et donner du sens à l'action. Ici, nous pensons les choses comme des Occidentaux. Une fois sur place, elles apparaissent souvent très différemment. On rapporte des éléments qui permettent de mieux comprendre la situation, mieux appréhender les réponses à apporter et surtout accompagner les Malgaches vers l'autonomie »**, explique Anne-Marie Guinard, membre de l'association.

Toutes les actions sont financées par les dons des particuliers principalement, les actions de l'association comme le vide-greniers, les participations d'autres associations comme PASI et le Secours populaire de Quimper, et une subvention de la mairie de Locronan.